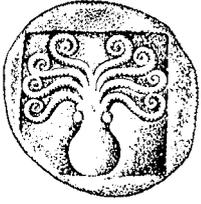


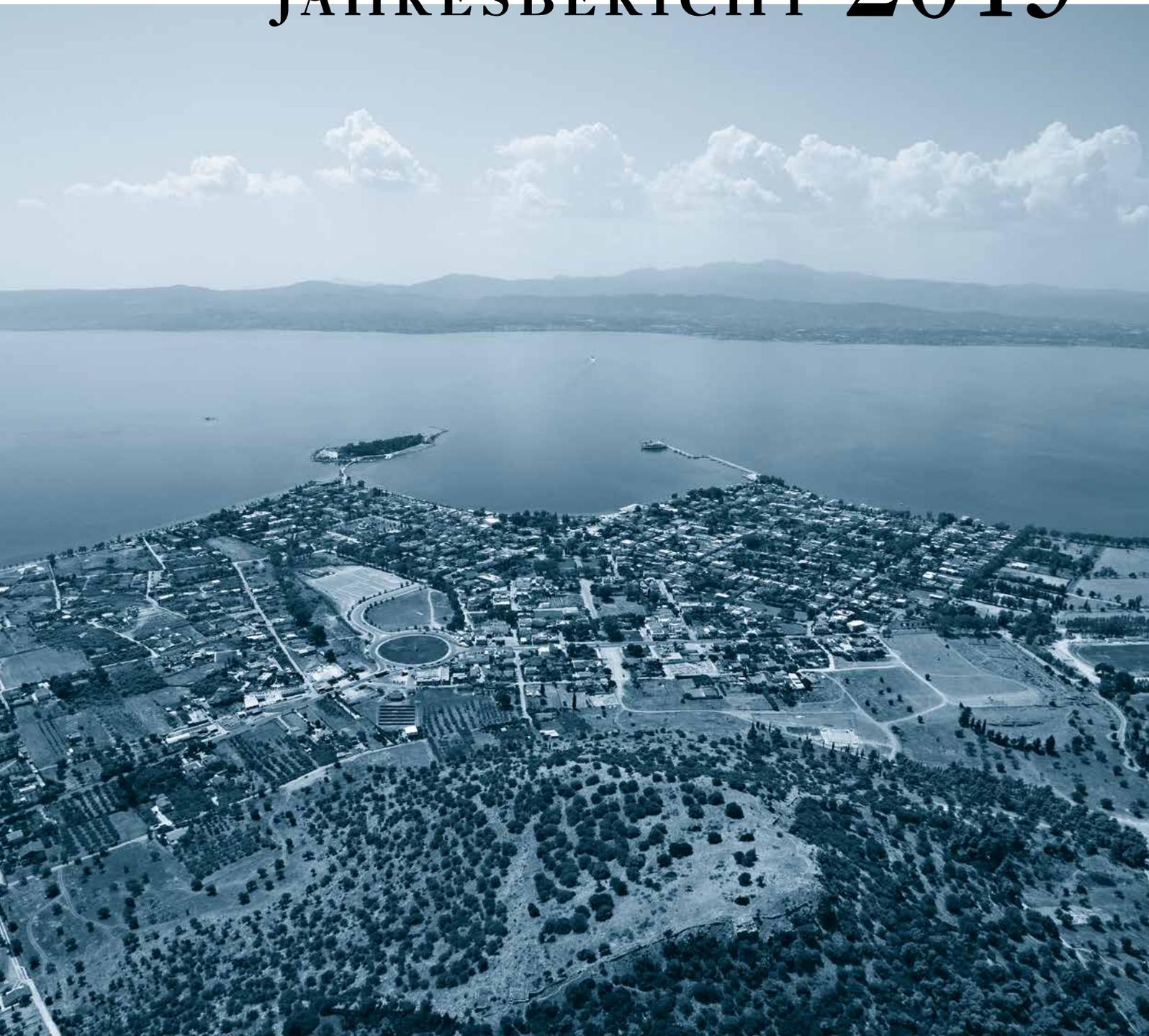
ΕΛΒΕΤΙΚΗ
ΑΡΧΑΙΟΛΟΓΙΚΗ
ΣΧΟΛΗ
ΣΤΗΝ ΕΛΛΑΔΑ



ÉCOLE SUISSE
D'ARCHÉOLOGIE
EN GRÈCE

SCHWEIZERISCHE
ARCHÄOLOGISCHE
SCHULE
IN GRIECHENLAND

RAPPORT ANNUEL 2015 JAHRESBERICHT 2015



Impressum

Edition: Ecole suisse d'archéologie en Grèce (ESAG)

Université de Lausanne, 1015 Lausanne, Suisse

Tél. +41 21 692 38 81

E-mail: esag@unil.ch

www.unil.ch/esag

Conception et rédaction: Thierry Theurillat

Impression: Saxoprint.ch

Tirage: 500 exemplaires sur papier recyclé

Tous droits réservés. Les reproductions complètes ou partielles et la diffusion par des moyens électroniques ou autres ne sont possibles qu'avec l'assentiment préalable de l'ESAG.

© 2015 Ecole suisse d'archéologie en Grèce

En couverture, photo drone d'Erétrie réalisée par André Görtz et Vanessa Festeau (2015).



Introduction | Einleitung

- 4 Les activités de l'Ecole suisse d'archéologie en Grèce en 2015, *K. Reber*

Activités de terrain | Aktivitäten im Terrain

- 6 Le Gymnase d'Erétrie, *G. Ackermann, R. Tettamanti et K. Reber*
- 12 Amarynthos 2015, *D. Knoepfler, A. Karapaschalidou, T. Krapf, T. Theurillat et D. Ackermann*
- 18 The 2015 Mazi Archaeological Project, *S. Fachard, A.R. Knodell et K. Papangeli*
- 22 Baie de Kiladha 2015, *J. Beck*

Actualités | Aktualitäten 2015

- 26 Publications et conférences
- 28 L'ESAG au fil de l'année

Organisation | Organisation

- 30 Conseil de la Fondation et Conseil consultatif
- 30 Collaborateurs et membres scientifiques
- 32 Stagiaires
- 32 Infrastructures à Athènes et à Erétrie

Programme | Programm 2016

- 33 Activités de terrain et de musée

Les activités de l'Ecole suisse d'archéologie en Grèce en 2015

Karl Reber



Karl Reber, directeur de l'ESAG.

Les activités dans le terrain

Deux fouilles étaient au programme de l'ESAG en 2015. La première s'est déroulée dans le gymnase d'Erétrie, situé au pied de l'acropole. L'édifice a été dégagé à la fin du 19^e siècle par l'American Institute of Classical Studies. Une nouvelle analyse du bâtiment a été conduite par Elena Mango, qui en a fait le sujet de sa thèse de doctorat de l'Université de Zurich. L'étude est parue en 2003 dans la collection « Ertria, fouilles et recherches », 13^e tome de la série. L'auteur est aujourd'hui professeur d'archéologie méditerranéenne à l'Université de Berne. Le gymnase a bénéficié de travaux de conservation et de restauration dans le cadre d'un programme européen (ESPA) dirigé par Kostas Boukaras, épimélète en charge du site d'Erétrie. En 2013, à la demande des autorités archéologiques grecques, la Fondation de l'Ecole suisse d'archéologie en Grèce, avec le soutien financier de la Fondation de Famille Sandoz, a pu acquérir un vaste terrain au sud et à l'est du gymnase.

L'Ephorie a étendu les travaux qu'elle conduisait dans le gymnase en direction du sud et de l'est, dans le terrain récemment acquis par l'Ecole suisse. L'opération a permis le dégagement de la partie sud de la palestre et des fondations d'un second bâtiment, situé à l'est du premier. Le nouvel édifice présente un plan analogue à celui du bâtiment précédemment connu. Il est doté d'une vaste palestre, ainsi que de plusieurs pièces et d'exèdres. On se trouve donc en présence d'un gymnase double, cas unique à ce jour en Grèce ancienne, ce qui soulève une série de questions. Quelle était la fonction de ce second bâtiment? L'utilisation parallèle des deux édifices était-elle conçue pour permettre aux différentes classes d'âge d'utiliser simultanément les installations? La fouille, sous la responsabilité de Karl Reber et dirigée par Guy Ackermann et Rocco Tettamanti,

a pour but d'apporter des réponses à ces questions. Elle se poursuivra durant les années à venir.

La deuxième fouille s'est déroulée à Amarynthos, dans le cadre des recherches sur le sanctuaire d'Artémis Amarysia. A l'est des terrains Manis et Stavrianou, acquis précédemment, la Fondation de l'ESAG, grâce au soutien de la Fondation Isaac Dreyfus-Bernheim, a pu acheter le terrain de la famille Baraboutis. La fouille de cette nouvelle parcelle permet d'explorer la partie orientale du grand portique découvert en 2012-2013. Les travaux de cette année ont précisé notre connaissance du plan du bâtiment et de sa chronologie. Ce projet de recherche, fruit d'une collaboration entre l'ESAG et l'Ephorie des Antiquités d'Eubée, est placé sous la responsabilité de Karl Reber et d'Amalia Karapschalidou. La direction scientifique en est assurée par Denis Knoepfler, Thierry Theurillat et Sylvian Fachard, tandis que les opérations dans le terrain ont été conduites par Tobias Krapf, secrétaire scientifique de l'ESAG.

L'ESAG a apporté son soutien administratif à deux projets de recherche qui se déroulent en dehors de l'Eubée. Dans le cadre d'un projet *Ambizione* du Fonds national suisse pour la recherche scientifique, Sylvian Fachard (Univ. de Genève), a poursuivi la prospection archéologique de la plaine de Mazi, avec pour but l'étude des régions situées à la frontière entre l'Attique et la Béotie. Ce projet, qu'il codirige avec Kalliopi Papangeli et Alex Knodell, se déroule en collaboration avec l'Ephorie des Antiquités de l'Attique de l'ouest.

Julien Beck (Univ. de Genève) a entrepris des prospections et des fouilles sous-marines dans la baie de Kiladha (Argolide), en collaboration avec l'Ephorie des Antiquités sous-marines, sous la direction d'Aggeliki Simosi. Cette fouille, codirigée par Dimitra Koutsoumba, a permis l'explo-



ration d'une cité fortifiée de l'Age du Bronze ancien (3^e millénaire av. J.-C.), aujourd'hui submergée, à proximité de la plage actuelle de Lambayanna.

Les activités dans le musée

Plusieurs chercheurs ont poursuivi au Musée d'Erétrie leurs recherches sur le matériel provenant de différentes fouilles, anciennes ou récentes. Parmi les travaux en cours, mentionnons l'étude de la fouille Bouratza sous la direction de Kristine Gex (ESAG) et de Sylvie Müller Celka (CNRS), de la fouille de l'Athénaion sous la direction de Sandrine Huber (Univ. de la Lorraine, Nancy), enfin de la fouille des thermes romains sous la direction de Thierry Theurillat (ESAG), Rocco Tettamanti (ESAG), Guy Ackermann (Univ. de Lausanne) et Marc Duret (Univ. de Genève). Marek Palazcyk (Univ. de Zurich) a poursuivi ses recherches sur les amphores.

Les thèses de doctorat suivantes sont en préparation : Tamara Saggini (Univ. de Genève) sur la céramique au tournant des époques archaïque et classique, Claudia Gamma (Univ. de Bâle) sur la céramique classique, Guy Ackermann (Univ. de Lausanne) sur la céramique hellénistique et Simone Zurbriggen (Univ. de Bâle) sur la céramique romaine. Aude-Line Pradervand (Univ. de Lausanne) a défendu son mémoire de master sur la nécropole B/3 nord.

Le projet portant sur les analyses chimiques et pétrographiques de la céramique érétienne, sous la direction de Sylvie Müller Celka (direction scientifique) et Tobias Krapf (direction administrative), en collaboration avec le Fitch-Laboratory de la British School at Athens (Evangelia Kiriati et Xenia Charalambidou), est entré dans sa phase finale.

Remerciements

L'Ecole suisse d'archéologie en Grèce remercie les autorités archéologiques grecques, qui lui ont accordé les autorisations indispensables et avec lesquelles elle poursuit d'année en année une collaboration fructueuse et amicale. Sa gratitude va en premier lieu à Paraskevi Kalamara, directrice de l'Ephorie des Antiquités d'Eubée, et à Kostas Boukaras, archéologue responsable des sites d'Erétrie et d'Amarynthos. Ses remerciements vont à Maria Vlazaki-Andreadaki, directrice générale des Antiquités grecques, Nikoletta Valakou, directrice des Antiquités préhistoriques et classiques, Konstantina Benisi, directrice du Service des Ecoles étrangères, Aggeliki Simosi, directrice de l'Ephorie des Antiquités sous-marines, Eleni Banou, directrice de l'Ephorie des Antiquités d'Athènes, Stella Chrysoulaki, directrice de l'Ephorie des Antiquités de l'Attique de l'Ouest, du Pirée et îles, enfin Amalia Karapaschalidou, ancienne directrice de l'Ephorie des Antiquités d'Eubée.

La gratitude de l'ESAG va aux collaboratrices et collaborateurs du Musée d'Erétrie, notamment à Sophia Katsali, archéologue et Stavroula Parissi, gardienne en chef. La commune d'Erétrie et sa maire, Amphitriti Alimbaté, lui apportent un soutien constant.

Les ambassadeurs de Suisse en Grèce, SE Lorenzo Amberg, et de Grèce en Suisse, SE Charalambos Manessis, ont suivi d'un œil attentif et favorable les activités de l'ESAG en 2015.

La marche des affaires administratives a été assurée grâce à l'aide et à la collaboration de plusieurs personnes attachées à l'Université de Lausanne, en particulier Lucienne Ducommun, Stéphanie Mejri, Sandra Reinders et Sébastien Favre (Service des ressources humaines). La comptabilité du subside de recherches du Fonds national et celle de la Fondation de l'ESAG ont été tenues par les collaborateurs du Service financier de l'Université de Lausanne, pour la Fondation de l'ESAG par Dilek Oztrak. Sandrine Michoud a assuré le secrétariat de Pierre Ducrey. La gratitude de l'ESAG leur est acquise, à toutes et à tous.

L'Ecole suisse exprime enfin sa gratitude aux membres du Conseil de la Fondation de l'Ecole suisse d'archéologie en Grèce et aux membres du Conseil consultatif.

Les projets ne pourraient se réaliser sans le soutien financier de nombreux donateurs et mécènes. Nous exprimons ici notre reconnaissance au Fonds national suisse de la recherche scientifique, au Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche, au Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation, à l'Université de Lausanne et aux autres universités de Suisse, à la Fondation Isaac Dreyfus-Bernheim, à la Fondation de Famille Sandoz, à la Fondation Stavros Niarchos, à la Fondation Théodore Lagonico, à la Fondation Afenduli, et à plusieurs généreux donateurs privés.



Le Gymnase d'Erétrie

Guy Ackermann, Rocco Tettamanti et Karl Reber



Plan d'Erétrie avec l'emplacement du Gymnase (en orange).

Une palestra à deux cours

Les travaux conduits par l'Ephorie durant l'hiver 2013-2014 ont mis au jour un vaste édifice à cour à péristyle, érigé à l'est du Gymnase. Les fouilles d'E. Mango à l'est du *loutrôn* B-C-D avaient déjà établi l'existence de ce bâtiment qui était alors interprété comme un bain public annexe à la palestra. Les investigations conduites en 2015 ont toutefois confirmé l'unité architecturale et fonctionnelle des deux édifices: le Gymnase d'Erétrie est composé de deux corps de bâtiment mitoyens qui constituent ensemble une palestra dotée de deux cours (A et P).

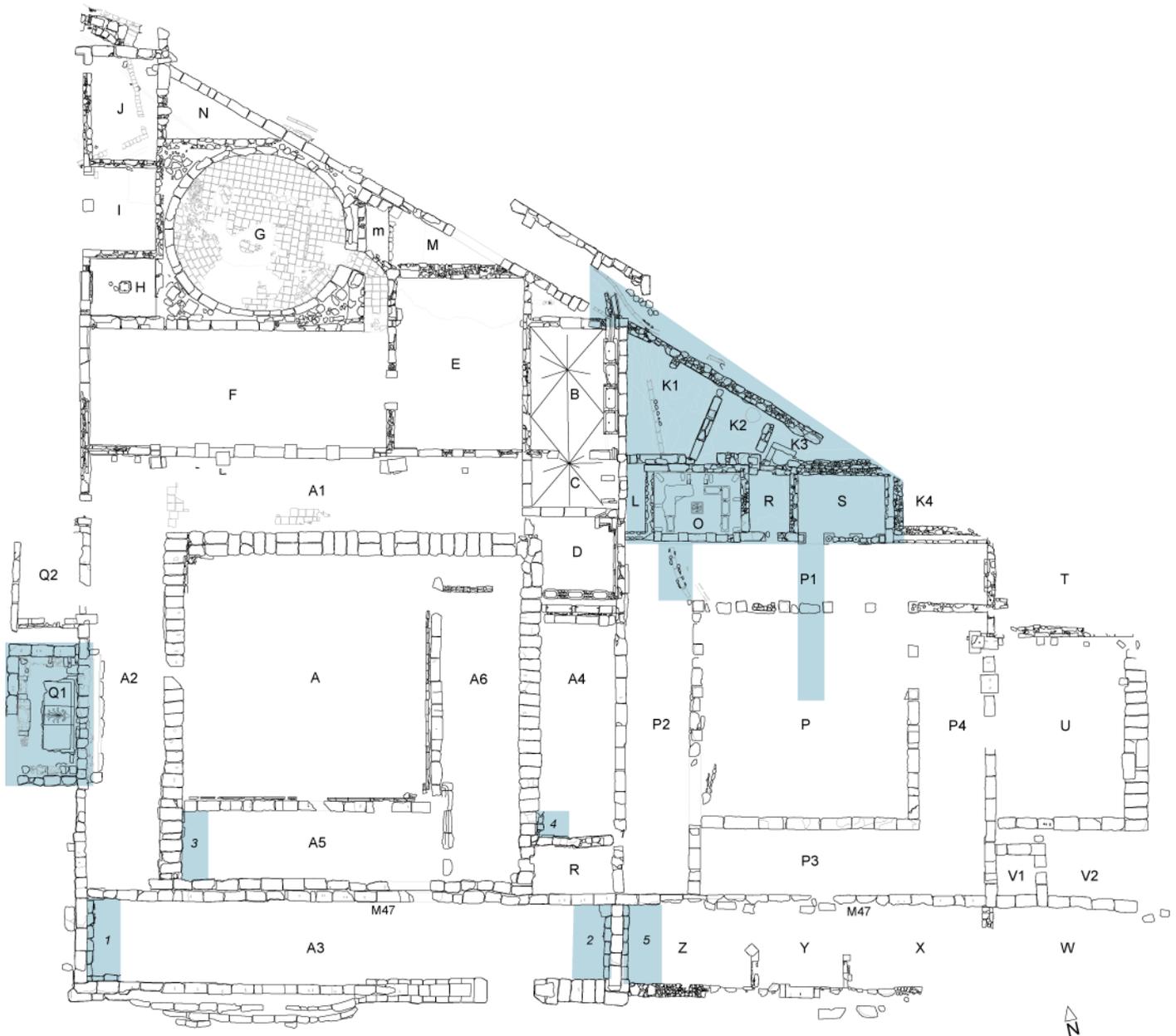
Trois secteurs ont été explorés durant la campagne 2015: la partie méridionale de la cour A avec cinq sondages, l'exèdre Q1 et les pièces de l'aile nord de la cour P en *open area*. Ce rapport préliminaire s'attache à décrire et à illustrer les vestiges exhumés dans un ordre à la fois topographique, d'ouest en est, et chronologique, du premier état aux phases d'occupation les plus tardives.

Organisation et participants

Le projet de fouilles dans le gymnase d'Erétrie est placé sous la responsabilité de Karl Reber. Les travaux dans le terrain ont été conduits du 6 juillet au 7 août 2015 sous la direction de Guy Ackermann (Université de Lausanne) et de Rocco Tettamanti (ESAG), qui ont également assuré l'encadrement et la formation des stagiaires. Le relevé topographique et photogrammétrique a été réalisé par Mathias Glaus (ESAG) et Rocco Tettamanti (ESAG). La gestion du mobilier archéologique a été assurée par Guy Ackermann, assisté par Agata Guirard (Univ. de Zurich). La conservation du mobilier a été réalisée par Charis Giannoulopoulos (ESAG) et Evelyne Rotzetta (HES ARC). Plusieurs étudiant-e-s ont participé à la campagne, soit en tant que responsables de secteur: Cheyenne Peverelli (Univ. de Bâle) et Ilaria Gullo (Univ. de Zurich), soit en qualité de stagiaires: Carolina Branca (Univ. de Bâle), Laurence Spagolla (Univ. de Genève), Ruben Van Doorslaer (Univ. de Ioannina), Geoffroy Luisoni, Sarah Paudex et Cédric Pernet (Univ. de Lausanne), Marine Lépée (Univ. de Lyon 2) et Roxane Tharin (Univ. de Neuchâtel). Que toutes et tous soient ici remerciés pour leur collaboration.

Fondations de la galerie A3 (extension au sud de la cour A, deuxième état).





Plan pierre à pierre du Gymnase; en bleu, les sondages effectués en 2015.

La partie occidentale
La cour A et ses portiques

Cinq sondages ont été conduits sous le niveau de circulation de la cour A et dans l'espace Z. Les objectifs étaient multiples: il s'agissait d'abord d'observer l'implantation du bâtiment contre les premières pentes de l'Acropole, puis d'établir les différents états de construction de cette partie du Gymnase et enfin de récolter du mobilier dans les niveaux de fondation pour en fixer la datation. Les résultats obtenus jettent une nouvelle lumière sur l'histoire de la cour A et nous poussent à réviser les conclusions de K. Boukaras, R. C. Arndt et G. Vouzara.

Dans son plan initial, l'édifice est délimité au sud par un long mur de façade (M47). La grande cour A n'est alors bordée que de trois portiques (A1, A2 et A4). Ce premier état doit être placé, au vu du matériel archéologique recolté, à la transition entre les époques classique et hellénistique, soit vers les années 330-320 av. J.-C. ou peu après.

Un deuxième état voit l'extension de la cour A en un véritable péristyle doté d'une quatrième galerie au sud (A3). Le mobilier mis au jour dans les fondations et les remblais associés permettent de placer ces travaux dans le courant de la première moitié du III^e siècle av. J.-C.

Dans une troisième et dernière phase d'utilisation, la cour A est réduite par l'empiètement de deux portiques à six colonnes au sud et à l'est (A5 et A6). Les stylobates sont alors bordés de canaux en calcaire pour l'évacuation des eaux usées du *loutrôn* B-C-D. Ce réaménagement de la cour semble par conséquent contemporain de la construction de la pièce D durant la seconde moitié du II^e siècle av. J.-C. De nouveaux sondages en 2016 permettront sans doute de préciser l'histoire complexe de cette partie de la palestra.



Exèdre balnéaire Q1 avec une mosaïque en éclats de pierres représentant une palmette. On distingue dans le sol les traces d'un banc et de bassins pour le lavement des pieds aujourd'hui disparus.



Exèdre balnéaire O avec son médaillon de mosaïque représentant une rosette. Cinq des huit bassins pour le lavement des pieds sont conservés. Les supports d'un banc, aujourd'hui disparus, ont laissé des traces en négatif dans le sol en mortier le long des parois.



Local R, exèdre S et puits en arrière-plan.



Erétrie, gymnase



Plan général des investigations au pied de la colline de Paleoeckklisies à Amarynthos depuis 2006.



Vue générale du chantier de fouilles en 2015 depuis l'intérieur du portique.

Plan par phases des vestiges découverts depuis 2007 dans les terrains Manis, Stavrianou et Dimitriadis. La stoa se poursuit au nord et au sud dans les terrains voisins. Au nord, un sondage dans le terrain Kokalas en 2015 n'a toutefois pas mis au jour de vestiges en lien avec la stoa.

On connaît bien en revanche l'organisation interne du bâtiment, réglé sur un module d'environ 5,20 m, (soit 16 pieds doriques), qui rythme la colonnade intérieure ainsi que la largeur de l'édifice, préservé à l'état des soubassements. Seule une assise de l'élevation en gros blocs de calcaire du mur arrière du portique a échappé au démantèlement du bâtiment par les chauffourniers byzantins ou modernes.

La tranchée de fondation de ce mur arrière a été en partie vidée cette année, afin de préciser le mode et la date de construction de l'édifice. Son remplissage a livré de la céramique fine de grande qualité, dont quelques vases du troisième quart du IV^e siècle av. J.-C., qui permettent de situer la construction du portique dans la période charnière entre les époques classique et hellénistique qu'est le règne d'Alexandre le Grand.

L'édifice sera ensuite réaménagé par deux fois dans les décennies qui suivent son édification, une première fois pour installer une banquette le long du mur arrière, dont ne subsistent que les socles de conglomérat disposés à intervalle régulier pour servir de fondation, ainsi qu'une base en calcaire avec mortaise et un fragment de support mouluré.

Dans une dernière phase, vers le milieu du III^e siècle av. J.-C. (?), une porte désaxée est percée dans le mur arrière du portique. L'imposant seuil en calcaire, dégagé en limite de chantier et dont la largeur peut désormais être restituée à près de 2,90 m, était encadré par deux piédroits moulurés et précédé par un propylée, qui achevaient de donner à cette entrée un aspect monumental. Curieusement, ce bloc monolithique présente des traces d'usure bien différentes de part et d'autre des gâches centrales, ce qui suggère que seul l'un des battants de la porte était fréquemment ouvert.



L'esplanade arrière

L'aménagement d'une porte monumentale à l'arrière du portique, dispositif rarement attesté ailleurs, ainsi que la présence d'au moins cinq bases pour des stèles et des statues adossées contre ce même mur, témoignent de l'importance de l'espace situé entre l'édifice et les premières pentes de la colline. L'ouverture d'une longue tranchée exploratrice dans une parcelle récemment acquise à l'est du chantier donne un premier aperçu de l'occupation de ce secteur et offre une stratigraphie de référence d'une cinquantaine de mètres de long à travers les principaux vestiges.

Les niveaux antiques sont recouverts d'un important colluvionnement attei-

gnant par endroit près de deux mètres. Aucun vestige bâti n'a été découvert dans la tranchée, les seules structures mises en évidence étant une fosse ou fossé ainsi qu'un niveau de circulation d'époque hellénistique. Ce dernier, large d'une quinzaine de mètres, suggère l'existence d'une esplanade à l'arrière du portique, sans doute en lien avec le sanctuaire et les festivités qui s'y déroulaient.

Entre cette esplanade et les premiers contreforts de la colline, les couches accusent une certaine déclivité, avec des dépôts de pente contenant un mobilier très mélangé. La fouille s'est arrêtée à l'est sur des niveaux préhistoriques peut-être en place, qui ont livré des céramiques de belle



Amarynthos, Paleoeckklisies



The temple of Dionysos Eleuthereus at Eleutherai after 2015 cleaning.

The Archaic period

Confidently-dated Geometric pottery is still absent from our survey collection, but the 2015 season revealed well-dated Archaic pottery for the first time. It was discovered in a mountainside cave above Eleutherai, first mentioned by E. Stikas in 1940. Unfortunately, the site has been much deteriorated by the activity of illegal excavations. However, a very rich assemblage of surface pottery and metals, including small fragments of decorated Bronze sheets, was collected in 2015. One of the most striking features of the pottery assemblage is the large amount of Archaic Corinthian aryballoi from the end of the 7th and early 6th century BC. Also worth mentioning are three Archaic sherds bearing a graffito. At this stage the finds, which stretch from Archaic to Roman, are best interpreted as offerings deposited in the context of cult activity. The identification of this site with the cave of Antiope mentioned by Pausanias (1.38.9) remains a solid hypothesis. According to the legend, this is where Antiope, daughter of

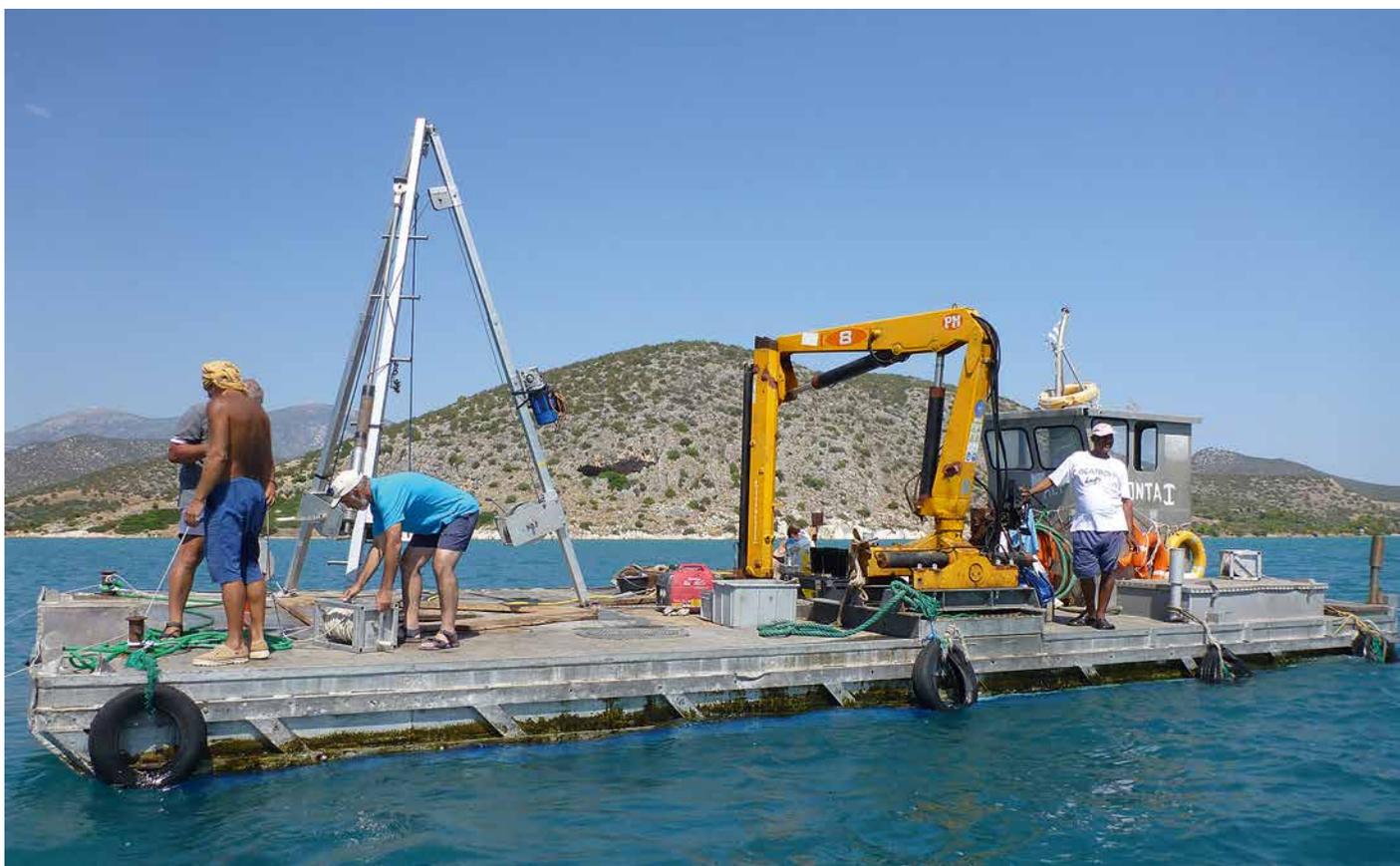
Asopos, gave birth to Amphion and Zeatnos, sons of Zeus. Both are mentioned by Homer as the first builders of the walls of Thebes (Hom. Od. 11.260-265). The two brothers and their mother are very strongly connected to Boeotian cult and myth.

Classical to Early Hellenistic

In Classical to Early Hellenistic times, the main hub of settlement in the western part of the Mazi Plain was the settlement of Eleutherai. The site was briefly excavated by Stikas, who discovered the remains of a Doric temple and identified it with that of Dionysos Eleuthereus mentioned by Pausanias (1.38.8). During the 2015 season, we were able to clean the foundations of the temple. In the process, pottery and especially architectural tiles were discovered, showing several phases of rebuilding. Detailed photogrammetric documentation and new findings will be used in a systematic restudy of the chronology and architecture of the temple. In parallel, the intensive survey of the settlement site and the surroundings

Eleutherai





Des géologues de l'Université de Berne procèdent à des prélèvements par carottage à partir d'une plateforme.

- la modélisation géo-acoustique des fonds marins. Un spécialiste en acoustique de l'Université Libre de Bruxelles, Jean-Pierre Hermand, a étudié depuis une petite embarcation la propagation de sources sonores internes à la baie (moteurs diesels de bateaux de pêche ou d'autres navires), dans le but de caractériser le sous-sol marin tant à l'endroit de la couche atypique que dans la zone plus proche de la grotte de Franchthi. À notre connaissance, c'est la première fois qu'une telle méthode est utilisée dans un contexte de recherche archéologique.



Modélisation géo-acoustique des fonds marins par Jean-Pierre Hermand.

Les données obtenues à partir des deux méthodes devront encore être analysées avant que ne soient connus les premiers résultats. Les carottes de 2015, qui pour la plupart ont atteint la surface dure du paléo-paysage, entre 1,5 et 7 m sous le fond marin, seront étudiées dans un laboratoire spécialisé de l'Université de Berne. Qu'il y ait ou non des vestiges préhistoriques à leur base, les sédiments boueux contenus dans leur partie supérieure témoigneront de l'évolution environnementale et climatique des millénaires qui se sont écoulés depuis que le paléo-paysage en question a été submergé. Quant à la modélisation géo-acoustique des fonds marins dans la baie, elle a révélé des différences significatives entre la zone de la couche atypique et celle plus proche de la grotte de Franchthi: ces différences pourraient-elles être liées à la présence d'un village préhistorique?

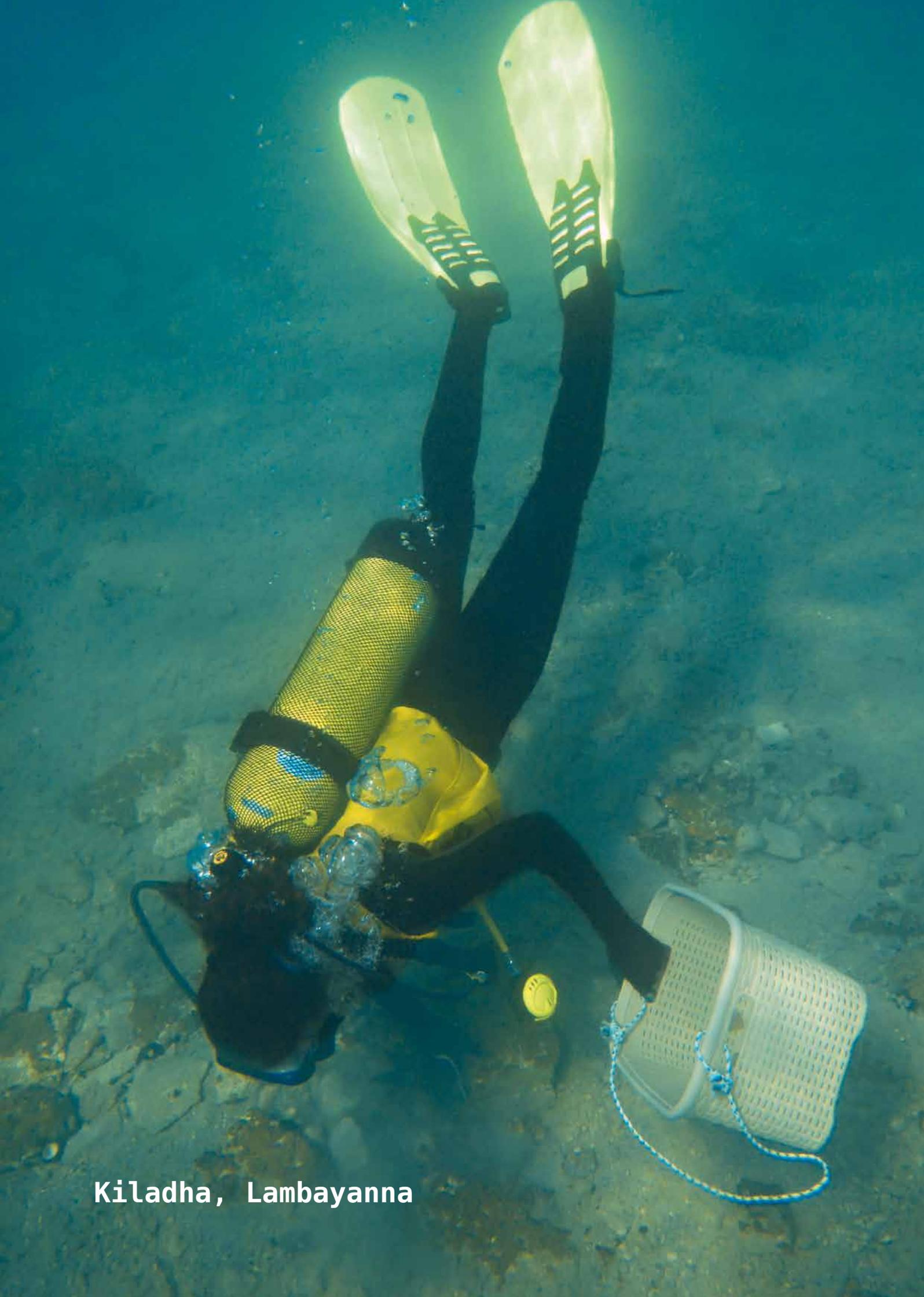
Le secteur de Lambayanna

L'établissement du Bronze Ancien découvert en 2014 au large de la plage de Lambayanna a fait l'objet d'une prospection intensive en 2015. Pour ce faire, une grille de 240 m sur 100 m, divisée en 70 carrés de 20 m sur 20 m, a été établie sur toute l'étendue du site. Chaque carré, dont les coins étaient matérialisés par des bouées en surface, a ensuite été exploré par des

plongeurs, en apnée ou en scaphandre autonome selon la profondeur (entre 1 et 3 m). Trois semaines ont été nécessaires pour couvrir l'ensemble, au cours desquelles environ 6'000 objets ont été recueillis sur le fond marin.

En parallèle à la prospection, des vues sous-marines ont été réalisées à la verticale de certaines structures architecturales, afin de créer des photomosaïques qui, à l'aide de logiciels appropriés, permettront de les reconstituer à l'échelle. Leur taille et leur orientation ont aussi été enregistrées. Un petit sous-marin téléguidé (ROV) a été utilisé de même pour obtenir des reconstitutions en 3D des fonds marins.

Ces travaux ont révélé l'existence d'une cité dont les fondations en pierre sont préservées sur une surface d'au moins 1,2 ha. Elle était composée de bâtiments de plan rectilinéaire, circulaire ou absidal. Les murs varient du point de vue de la taille, des techniques de construction utilisées ou de l'orientation. Certains d'entre eux sont conservés sur une longueur de plus de 10 m. Des surfaces dallées (faites de grandes pierres plates) apparaissent à des endroits spécifiques de l'établissement, et devaient appartenir à des rues ou des espaces ouverts. Des portions du mur de fortification extérieur ont été découvertes, ainsi que les fondations d'au moins



Kiladha, Lambayanna

Publications

- Ackermann Guy - Duret Marc, La céramique des thermes romains d'Érétrie, in *Rei Cretaria Romanae Fautorum Acta* 43, 2014, 11-18.
- Ackermann Guy - Tettamanti Rocco - Zurbruggen Simone, Fouilles E/600 SW (terrain Sandoz), *AntK* 58, 2015, 136-143.
- Beck Julien - Koutsoumba Despina, Baie de Kiladha 2014: Expédition Terra Submersa, *AntK* 58, 2015, 187-190.
- Demierre Prikhodkine Brigitte, Le verre découvert dans les thermes romains d'Érétrie, Eubée (Grèce), in: *Annales du 19^{ème} congrès de l'Association internationale pour l'histoire du verre (Piran 17-21 sept. 2012)*, Piran 2015, 198-206.
- Demierre Prikhodkine Brigitte, Occupation tardive aux abords des ruines du temple d'Apollon Daphnéphoros à Érétrie, *AntK* 58, 2015, 153-170.
- Fachard Sylvian - Karapaschalidou Amalia, Ελβετική Αρχαιολογική Σχολή (Αμάρυνθος), *ADelt* 62B 2007 (2015), 586-588.
- Fachard Sylvian - Psalti Nancy, Ελβετική Αρχαιολογική Σχολή (Ερέτρια, Ο.Τ.737). *ADelt* 63B 2008 (2015), 578-580.
- Fachard Sylvian - Knodell Alex R. - Banou Eleni, The 2014 Mazi Archaeological Project, *AntK* 58, 2015, 178-186.
- Fachard Sylvian - Pisisano Daniele, Roads out of Attica, in M.M. Miles (ed.), *Autopsy in Athens. Recent Archaeological Work on Athens and Attica*, Oxford 2015, 139-153.
- Huber Sandrine, Ελβετική Αρχαιολογική Σχολή (Ερέτρια, Ιερό της Αθηνάς). *ADelt* 62B 2007 (2015), 588-589.
- Huber Sandrine - Méniel Patrice, Pratiques sacrificielles et de commensalité à Érétrie, cité grecque de Méditerranée au VIII^e siècle avant notre ère, in: A. Esposito (dir.), *Autour du « banquet ». Modèles de consommation et usages sociaux*, Dijon 2015, 71-84.
- Huber Sandrine - Fachard Sylvian, L'Acro-naion sur le plateau sommital de l'acropole, *AntK* 58, 2015, 132-136.
- Knoepfler Denis, The Euboian League: An irregular koinon? In: H. Beck - P. Funke (éds), *Federalism in Greek antiquity*, Cambridge 2015, 158-178.
- Knoepfler Denis - Karapaschalidou Amalia - Theurillat Thierry - Fachard Sylvian - Baeriswyl Philippe - Ackermann Delphine, *Amarynthos* 2014, *AntK* 58, 2015, 143-150.
- Knoepfler Denis, Béotie-Eubée, *Revue des Etudes Grecques* 127, 2014 (2015), 444-485, n° 183-246.
- Krapf Tobias, Ερέτρια και Αμάρυνθος: δυο γειτονικοί αλλά διαφορετικοί οικισμοί της Μέσης Εποχής Χαλκού στην Εύβοια, in: A. Mazarakis Ainian (éd.), 5^e Conférence « Το αρχαιολογικό έργο Θεσσαλίας και Στερέας Ελλάδας » (Volos 15.3-18.3.2012), Volos 2015, 681-696.
- Martini Caterina, Pesons et fusaioles sur le site grec d'Érétrie, *AntK* 58, 2015, 61-77.
- Metzger Ingrid, Eretria, ein Dorf auf der Insel Euboa, und die Ausgrabung der Schweizerischen Archäologischen Schule in Griechenland. *Erinnerungen 1964-1982*. Chur 2015.
- Palaczyk Marek, Quite new in Eretria - not very new in the Aegean? Roman amphorae from the Swiss excavations: preliminary observations, in: Demesticha S. (éd.), *Per Terram, Per Mare: Seaborne Trade and the Distribution of Roman Amphorae in the Eastern and Central Mediterranean*, Uppsala 2015, 31-40.
- Reber Karl *et alii*, Bericht über die Aktivitäten der Schweizerischen Schule in Griechenland 2014. *AntK* 58, 2015, 129-131.
- Verdan Samuel, Geometric Eretria: Some Thoughts on Old Data, in: J.-P. Descoeudres - S. A. Paspalas (éds), *Zagora in Context: Settlements and Intercommunal Links in the Geometric Period (900-700 BC)*, Proceedings of the Conference held by The Australian Archaeological Institute at Athens and The Archaeological Society at Athens (Athens, 20-22 May 2012), *Mediterranean Archaeology* 25, 2012 (2015), 181-189.
- Verdan Samuel, Images, supports et contextes: sur quelques « amphores funéraires » érétriennes, in: V. Vlachou (éd.), *Pots, Workshops and Early Iron Age Society: Function and Role of Ceramics in Early Greece*, Proceedings of the International Symposium (Bruxelles, 14-16 November 2013), Bruxelles 2015, 127-137.

L'ESAG au fil de l'année

Nouveau secrétaire scientifique à Athènes

Tobias Krapf (université de Bâle), le nouveau secrétaire scientifique de l'ESAG, est entré en fonction le 1er janvier 2015. Spécialiste de l'époque préhistorique, il travaille sur le matériel de l'Âge du bronze dégagé par les fouilles suisses d'Erétrie et sur le site d'Amarnthos. L'une de ses premières missions fut de guider le Secrétaire d'Etat Jacques de Watteville et ses collaborateurs sur l'Acropole d'Athènes, en marge des entretiens que le diplomate suisse conduisait avec le nouveau Gouvernement grec issu des élections de janvier 2015. Parmi les visites de personnalités du monde politique, signalons celle du conseiller national Cédric Wermuth, qui assista à la fête du 1er août à Erétrie et à l'inauguration de la Place de l'Ecole suisse.



Conférence annuelle à Athènes

La conférence annuelle de l'ESAG a eu lieu le 12 mars 2015 dans l'auditoire du Musée de l'Acropole à Athènes. Après le rapport des activités de l'ESAG en 2014 par son directeur, Karl Reber, le conférencier invité, Jean Terrier, archéologue cantonal du Canton de Genève et nouveau membre du Conseil de la Fondation de l'ESAG, a présenté le sujet suivant: «La mission archéologique de l'Université de Genève en Croatie. 11 ans de recherches dans l'ancienne cité médiévale de Guran, Istrie».



Exposition Philippos (1914-2014)

Pour célébrer les 100 ans de recherches de l'Ecole française d'Athènes à Philippos (1914-2014), une exposition réalisée par l'Ecole française d'Athènes en collaboration avec l'ESAG a été présentée à l'Université de Lausanne du 1^{er} au 29 mars et à l'Université de Genève du 7 avril au 7 mai. La participation de l'ESAG trouve son origine dans l'implication des archéologues suisses Paul Collart, Pierre Ducrey et Cédric Brélaz dans l'exploration et l'étude du site de Philippos. Un grand nombre des photographies présentées dans le cadre de l'exposition proviennent du Fonds Collart conservé à l'Université de Lausanne. Rappelons que Paul Collart a dirigé de 1952 à 1954 et en 1966 la mission archéologique suisse qui a dégagé, conservé et étudié le sanctuaire de Baalshamin à Palmyre. Cet édifice a été détruit en été 2015 par les djihadistes.

SE Lorenzo Amberg, ambassadeur de Suisse en Grèce

Le 24 juillet, le directeur et le secrétaire scientifique ont représenté l'ESAG à la cérémonie d'adieu de SE Lorenzo Amberg, ambassadeur de Suisse en Grèce de 2010 à 2015, dans les jardins de la résidence de l'ambassade à Athènes. L'ambassadeur Amberg est un fidèle ami et soutien de l'ESAG. Il a pour successeur SE Hans-Rudolf Hodel.



Colloque Geomedislands

L'ESAG a co-organisé le colloque Geomedislands, The Geoarchaeology of the Mediterranean Islands, du 30 juin au 2 juillet à l'Institut d'études scientifiques à Cargèse en Corse, dans le cadre du projet de recherche sur les paysages antiques d'Erétrie et d'Amarnthos, réalisé en collaboration avec Matthieu Ghilardi (CNRS France), qui organisait le colloque.



Conseil de la Fondation

Pascal Couchepin, Président
 Pierre Ducrey, Vice-président
 Matthieu Honegger, Membre
 Karl Reber, Directeur
 Danielle Ritter, Membre
 Peter Schöpf, Membre
 Jean Terrier, Membre

Conseil consultatif

S.E. Lorenzo Amberg, Ambassadeur de Suisse en Grèce
 Lorenz Baumer, Représentant de l'Univ. de Genève
 Véronique Dasen, Représentante de l'Univ. de Fribourg
 Hédi Dridi, Représentant de l'Univ. de Neuchâtel
 Kristine Gex, *Ad personam*
 Martin Guggisberg, Représentant de l'Univ. de Bâle
 Andreas Guth, *Ad personam*
 Evangelos Kaloussis, Représentant des industriels suisses
 en Grèce
 Denis Knoepfler, *Ad personam*
 Konstantin Kokkinos, Représentant de la Colonie suisse de
 Grèce
 S.E. Charalambos Manassis, Ambassadeur de Grèce en Suisse
 Elena Mango, Représentante de l'Univ. de Berne
 Anne de Pury-Gysel, *Ad personam*
 Karl Reber, Représentant de l'Univ. de Lausanne
 Christoph Reusser, Représentant de l'Univ. de Zurich

Collaborateurs

Thierry Theurillat, Secrétaire scientifique de l'ESAG à
 Lausanne
 Tobias Krapf, Secrétaire scientifique de l'ESAG à Athènes
 Valentina di Napoli, Secrétaire administrative de l'ESAG
 à Athènes
 Rocco Tettamanti, Collaborateur scientifique
 Mathias Glaus, Architecte
 Sandrine Michoud, Secrétaire administrative à Lausanne
 Charis Giannouloupoulos, Conservateur et restaurateur
 Kostas Evangeliou, Intendant à Erétrie
 Takis Petroyannis, Jardinier à Erétrie
 Maria Makropoulou, Femme de ménage à Erétrie
 Paraskevi Voula, Femme de ménage à Athènes

Membres scientifiques

Delphine Ackermann (Univ. de Poitiers)
 Etudes d'épigraphie et de prosopographie
 ▶ delphine.ackermann01@gmail.com

Guy Ackermann (Univ. de Lausanne)
 Recherches sur la ville d'Erétrie à l'époque hellénistique,
 dans le cadre d'une thèse de doctorat.
 Co-direction de la fouille dans le gymnase d'Erétrie.
 Collaboration à la publication des thermes d'Erétrie.
 ▶ Guy.Ackermann@unil.ch

Philippe Baeriswyl (Univ. de Lausanne)
 Recherches sur Argos à l'époque mycénienne,
 dans le cadre d'une thèse de doctorat.
 Collaborateur à la fouille à Amarynthos.
 ▶ Philippe.Baeriswyl@unil.ch

Julien Beck (Univ. de Genève)
 Direction des fouilles sous-marine à Kiladha.
 ▶ Julien.Beck@unige.ch

Solange Bernstein (Univ. de Lausanne)
 Publication des lampes découvertes dans les fouilles
 suisses à Erétrie.
 ▶ solange@bernstein.li

Francesca Dell'Oro (Univ. de Zurich)
 Recherches sur le dialecte eubéen dans le cadre
 d'une thèse d'habilitation.
 ▶ francesca.delloro@bcu.unil.ch

Valentina di Napoli (ESAG)
 Collaboration à la publication du Sébasteion d'Erétrie.
 ▶ dinapoliv@yahoo.com

Brigitte Demierre Prikhodkine (Univ. de Lausanne)
 Recherches sur le verre et sur l'époque paléochrétienne
 à Erétrie.
 ▶ brigittedemierre@hotmail.com

Marc Pierre Duret (Univ. de Genève)
 Collaboration à la publication des thermes d'Erétrie.
 ▶ Marc.Duret@unige.ch



L'équipe de fouille dans le gymnase d'Erétrie (août 2015).

Stagiaires 2015

Etudes au musée d'Erétrie

Jessica Bartolomeo (Univ. de Neuchâtel)
 Daniela Greger (Univ. de Lausanne)
 Stephen Hart (Univ. de Genève)
 Christine Hunziker (Univ. de Genève)
 Cheyenne Peverelli (Univ. de Bâle)

Prospections à Mazi (15.06-17.07)

Jean-Quentin Haefliger (Univ. de Genève)
 Thomas Kerboul (Univ. de Genève)
 Xavier Mabillard (Univ. de Lausanne)

Fouille du gymnase à Erétrie (06.07-07.08)

Caroline Branca (Univ. de Bâle)
 Ruben van Doorslaer (Univ. de Ioannina)
 Agata Guirard (Univ. de Zurich)
 Ilaria Gullo (Univ. de Zurich)
 Marine Lepee (Univ. de Lyon)
 Geoffroy Luisoni (Univ. de Lausanne)
 Sarah Paudex (Univ. de Lausanne)
 Cédric Pernet (Univ. de Lausanne)
 Cheyenne Peverelli (Univ. de Bâle)
 Evelyne Rotzetta (HES ARC Neuchâtel)
 Laurence Spagolla (Univ. de Genève)
 Roxanne Tharin (Univ. de Neuchâtel)

Prospections sous-marines à Kiladha (13.07-14.08)

Caroline Bridel (Univ. de Genève)
 Nadir Dhahbi (Univ. de Lausanne)
 Flore Higelin (Univ. de Genève)

Tiffany Kerschenmeyer (Univ. de Paris I)
 Morgane Surdez (Univ. de Berne)

Fouille à Amarynthos (17.08-18.09)

Jérôme André (Univ. de Lausanne)
 Olga Bouounelle (ENS-ULM)
 Leana Catalfamo (Univ. de Neuchâtel)
 Olivia Denk (Univ. de Bâle)
 Ruben van Doorslaer (Univ. de Ioannina)
 Daniela Greger (Univ. de Lausanne)
 Stephen Hart (Univ. de Genève)

Appartement d'Athènes

Le siège de l'Ecole suisse et du Foyer suisse est situé dans un bel immeuble daté d'environ 1900, sis à la rue Skaramanga 4B, restauré en 2009. Des informations complémentaires sont disponibles sur le site web de l'ESAG:

www.unil.ch/esag/page63628_en.html

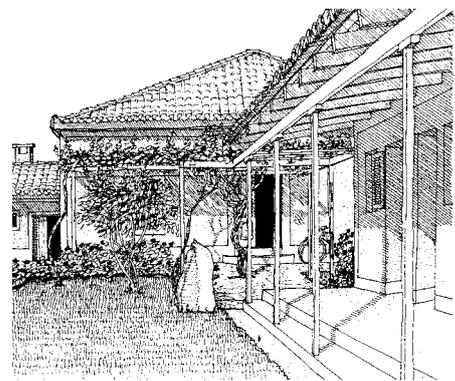
Plusieurs hôtes ont séjourné au siège de l'Ecole ainsi que de nombreux membres et stagiaires de l'ESAG. Les chercheurs suisses, y compris les étudiants des universités suisses, sont vivement encouragés à profiter de cette infrastructure très favorable à des séjours d'études au centre d'Athènes.

Les bibliothèques d'Athènes et d'Erétrie ont fait l'objet d'un inventaire dont le catalogue est accessible *online*:

www2.unil.ch/esag/bibliotheque

Maison de fouilles d'Erétrie

Comme ces dernières années, la maison de fouilles a été occupée en permanence de janvier à novembre par les archéologues actifs sur le site. Ces derniers furent au nombre d'une soixantaine en 2014. Comme les frais de fonctionnement de l'appartement d'Athènes, ceux de la maison de fouilles d'Erétrie sont pris en charge pour l'essentiel par les contributions des universités suisses et, depuis 2007, par un subside de la Confédération. La maison et le jardin continuent à faire l'objet de soins attentifs, de manière à assurer les meilleures conditions de séjour aux chercheurs.



Crédits des illustrations

Photographies et dessins ESAG sauf mention contraire.

Julien Beck: photos et plans du projet Baie de Kiladha p. 22-25, 33.

Sylvian Fachard: photos et plans du projet Mazi p. 18-19, 33.

Mathias Glaus: photo du gymnase d'Érétrie p. 11,

dessin de la base IG XII 9, 142-3 p. 15.

André Görtz et Vanessa Festeau: couverture, p. 17, 21.

Rocco Tettamanti: photos et plan du gymnase d'Érétrie p. 6-8.

Thierry Theurillat: plans p. 5-7, 12-15.

En Suisse

Ecole suisse d'archéologie en Grèce
c/o Institut d'archéologie et des sciences de l'Antiquité
Anthropole - Université de Lausanne, CH-1015 Lausanne
Tél. +41 21 692 38 81 E-mail: esag@unil.ch

Στην Ελλάδα

Ελβετική Αρχαιολογική Σχολή στην Ελλάδα
Οδ. Σκαραμαγκά 4B, GR-104 33 Αθήνα
Τηλ. +30 210 822 14 49 E-mail: esag@otenet.gr

www.unil.ch/esag